Comité de Pilotage VeTerrA

Compte-rendu des échanges

Lundi 18 mai 2015, VetAgro Sup Campus Agronomique de Clermont

Présents :

ARRIGNON Mehdi (AgroParisTech), BOSC Christel (VetAgro Sup), BONICEL Guillaume (Stagiaire AgroParisTech), BRETIERE Geneviève (Irstea), COMMUN Loïc (VetAgro Sup), CONRARD Amandine (AgroParisTech), COULON Marjorie (GDS Auvergne), DECLAS Adrien (stagiaire Irstea), DERNAT Sylvain (VetAgro Sup), DUMAS Pierre-Louis (Président GTV Rhône-Alpes), FAURIAT Alexandre (FEVEC), FEVRIER Eric (Maire de Saint Mamet la Salvetat et Président SDVEL 15), GOUTTENOIRE Lucie (VetAgro Sup), GUERIN Jacques (Vice-Président Conseil supérieur de l'Ordre des vétérinaires de France), GUILLOT Marion (VetAgro Sup), HERVE Marie (stagiaire Irstea), JOHANY François (Inra - AgroParisTech), JOSIEN Etienne (Directeur Général Adjoint VetAgro Sup), JUILLET Vincent (Datar Massif central, représentant de M. le Préfet de la région Auvergne et de M. le Commissaire de Massif), LARDON Sylvie (Inra - AgroParisTech), MARTIN Valérie (DDPP 63), MAUHE Nicolas (Irstea), MICHELIN Yves (VetAgro Sup), MONET Jacques (Président Conseil Supérieur Régional de l'Ordre des Vétérinaires d'Auvergne), PAILLEUX Jean-Yves (Inra), POINSINET DE SIVRY Anne (INRA - VetAgro Sup), ROUMEGOUS Bertrand (Président GTV Auvergne), SAINTY Jessica (VetAgro Sup), SULPICE Philippe (FEVEC), TRUCHET Stéphanie (Irstea), VOLLET Dominique (Irstea).

Sommaire :

1) Présentation générale du projet VeTerrA - P3]

2) Présentation des résultats finalisés – Discussions – P4]

- La lutte contre les déserts vétérinaires : une catégorie d'action publique ? *Mehdi Arrignon*
- Choix de carrière des étudiants. Résultats. *Sylvain Dernat*
- Gestion sanitaire en élevage et relation entre vétérinaire(s) et éleveur(s). *Lucie Gouttenoire*
- Analyse des jeux de territoire. VeTerrA Chabreloche. *Sylvie Lardon*

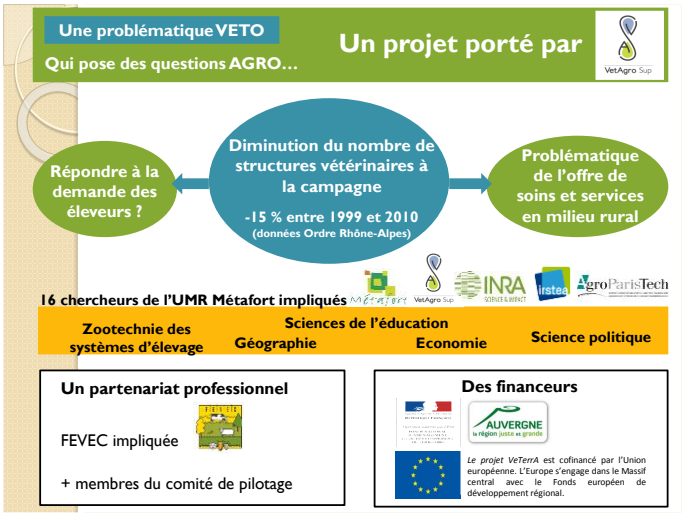
3) Présentation des travaux en cours P16]

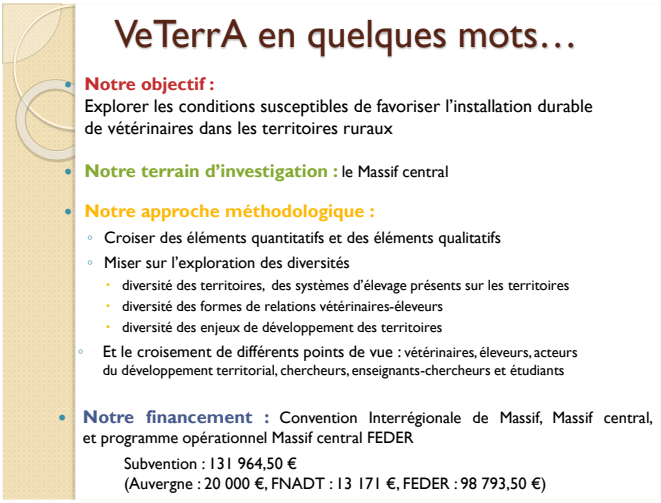
- Vétérinaires et pouvoirs publics. *Jessica Sainty*
- Axe vétérinaire - Tâche 2. *Anne Poinsinet de Sivry*
- Caractérisation et évolution de l'installation des vétérinaires dans les territoires. *Stéphanie Truchet - François Johany*
- Analyse comparée des politiques de santé animale. *Adrien Declas*

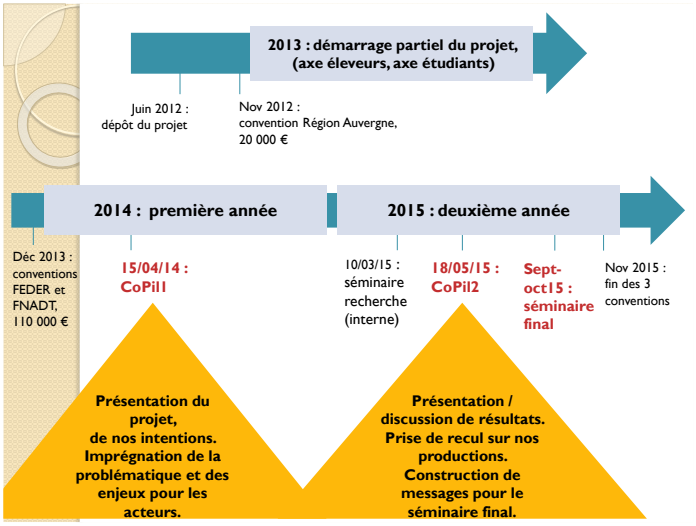
4) Réflexions sur les résultats marquants de VeTerrA P32]

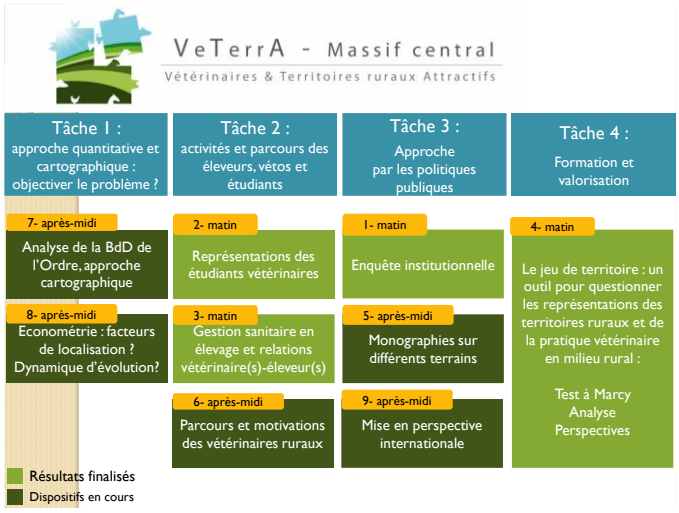
5) Quelques informations pour la suite du projet VeTerrA P33]

1) Présentation générale du projet VeTerrA









2) Présentation des résultats finalisés – Discussions

❖ La lutte contre les déserts vétérinaires : une catégorie d'action publique ?

Mehdi Arrignon

Sociologie de l'action publique

1. Un déclin de l'activité rurale relevé de longue date

Bruno DUHAUTOIS, *L'entreprise vétérinaire réinventée* :

« une enquête sur le devenir après quatre ans des promotions sorties d'Alfort entre 1979 et 1983 concluait déjà 'les étudiants les mieux préparés à l'exercice de la canine y voient une activité plus intéressante sur le plan intellectuel mais aussi pécunaire' ajoutant qu'ils refusent d'exercer en rurale et montrent 'un engouement particulier pour la canine et les nouveaux débouchés' (Vidal, 1998) »

2. Du phénomène social au problème public

- Approche constructiviste du phénomène social et du problème public (Hassenteufel ; Hilgartner et Bosk)
- Comment et quand un problème est-il pris en charge par les pouvoirs publics?
- Le problème des vétérinaires en zone rurale est-il pris en compte politiquement ?

3. Une analyse conjoncturelle : évolution du problème en fonction des acteurs qui le portent

- Rapport Guéné en 2008 sur « la place du vétérinaire libéral et son rôle dans le système français de surveillance »

Entre 1994 et 2007 le nombre de praticiens en secteur canin a plus que doublé (de 3.000 à 7. 000) alors que celui en rurale a stagné (2400 en 1994, 2600 en 1999, 2500 en 2007)

- Rapport Le Bail, Lebourdais, Repiquet et Viau, mars 2010
- Deuxième rapport Le Bail *et al.*, 2010
- Politisation sur la question d'une cinquième école.

Conclusion : Une reformulation du problème et des solutions

Des pistes de compréhension structurelles

4. Tendance historique : un soutien financier en déclin

- Rapport Risse: baisse de la part du financement public dans le chiffre d'affaire des cabinets vétérinaires (moins de 10%)
- La visite sanitaire comme compromis – seulement temporaire ?
- Entretien à la DGAL, bureau de la santé animale : « L'Etat n'a plus vocation à financer »

5. Comment mobiliser tous les acteurs ?

- Les écoles et la question de la formation
  - Thèse de Sylvain Dernat : Un rôle attesté des formations ?
  - Rapport Vallat (2009): haute technicité…
- Interroger les vétérinaires en place ; mais comment toucher les acteurs tiers ? (problème du non-recours)

6. Le problème des indicateurs et des instruments (Lascoumes, Le Galès)

- Ministère, DGAL : « Je n'ai pas les chiffres attestant la distension du maillage »
- Syndicat professionnel vétérinaire (SNVEL) : «Nous pourrions avoir des données »
- Les données de l'Ordre des vétérinaires, en cours de traitement

7. La santé publique vétérinaire : un équilibre fragile ?

- « Pas de réflexion à la DGAL » sur des politiques plus incitatives pour les vétérinaires ruraux. « On ne l'a pas cette mission. Et on ne l'aura pas ».
- Bureau de la santé publique en élevage insiste sur la « faiblesse des pouvoirs publics ».
- Vétérinaire : « On a montré à l'Etat que le système français était équilibré »

8. La question des temporalités (Palier; Gilbert)

Un rapport au temps particulier, pour trois raisons :

- L'historicité, un argument à double tranchant : « on a du mal à trouver des vétérinaires en zone rurale, mais ça ce n'est pas nouveau » ; « de tout temps… »
- Le rapport à l'urgence et à la crise : « La DGAL, c'est une grosse maison qui gère l'urgence »
- Comment financer un système de veille sanitaire « en temps de paix » ?

9. Le cloisonnement entre santé humaine et santé animale

- Le Pacte Territoire Santé en santé humaine : pourrait-on s'en inspirer?
  1) garantie de revenu pendant deux ans pour les professionnels en zone rurale ciblée ; 2) allocation pendant les études en échange d'un engagement à exercer en zone déficitaire.
- Limites de la comparaison : enjeux de sectorisation de l'action publique (Pierre Muller)
- Contre-arguments tirés du cas des médecins: inertie, fatalisme, …

10. Résultat : des solutions dominantes encore très liées à l'économique

- « Faire en sorte que la 'ferme France' se porte bien » (Bureau de la santé publique en élevage)
- L'attractivité comme propédeutique

Discussion

Du côté du monde vétérinaire :

La situation est fragile mais on manque d'indicateur.
La profession vétérinaire est une profession qui se tait ! Mais peut être que la prochaine crise est latente.

Alors que le monde de la recherche s'interroge :

La profession vétérinaire ne prend pas en charge les problèmes notamment celui de la rurale. Pourquoi ?

- Parce qu'on manque de moyens, pour la santé humaine, il y a la sécurité sociale alors que pour le ministère de l'agriculture, il n'a pas les finances pour cela.
- On reste une petite profession, aujourd'hui il faut savoir que les jeunes préfèrent la canine mais pas pour les raisons qu'on imagine… le métier qu'on nous demande dans les campagnes c'est plus de la prévention que du soin. L'objectif de la production animale c'est que l'animal ne soit pas malade alors que les chiens il faut les soigner… les sauver.

- La mobilisation ne se fait pas car la majorité des vétérinaires ne se sentent pas concernés… C'est vraiment deux métiers différents. On ne dépense pas la même chose pour son troupeau ou pour son chien…

- Les futurs vétérinaires ne se sentent pas lésés car ils ne se rendent pas forcément compte, peut-être est-ce aux éleveurs d'attirer l'attention ? Sont-ils prêts ? (cf tâche 2)

Ce n'est pas le scénario du ministère de l'agriculture mais ne va-t-on pas vers une internalisation des vétérinaires dans les filières ?

❖ Choix de carrière des étudiants. Résultats. *Sylvain Dernat*

[Contexte et questionnement]

- Choix de carrière des étudiants comme origine.
- Faiblesse de l'approche socio-démographique : remise en cause par la littérature et les chiffres récents de la profession.
- Intérêt de la dimension spatiale (Dernat & Siméone, 2014 ; Hashizume et al, 2015).
  - ➢ Analyse du lien représentations des territoires ruraux et choix de carrière au sein du cursus vétérinaire français

[Triangulation méthodologique]

- Trois méthodes pour approcher la problématique.
- Étude quantitative sur 1508 étudiants de trois ENV + classes préparatoires.
- Entretiens semi-directifs avec 62 étudiants de Lyon et 10 étudiants de classes préparatoires
- Cartes mentales avec 72 étudiants de Lyon.
  - ➢ Analyse croisée des données.

[Enquête quantitative]

- Mise en évidence d'une organisation en réseau avec une dépendance partielle entre représentations socio-professionnelles (RSP) et représentations socio-spatiales (RSS) : non autonomie de la RSP. Passage RSS à RSP dépendant d'une représentation tiers.
- Mise en évidence du rôle de la distance socio-spatiale et du projet représentationnel : concrétisation des représentations.
- Impact de la distance socio-spatiale quant à la capacité de se projeter vers le milieu rural (explicite Kininson & May, 2013) : augmentation de la distance dans tous les publics liée au facteur d'isolement.
- Importance de la localisation spatiale d'installation dans la représentation : poids des régions laitières, de leurs pratiques.

[Entretiens]

- les expériences de mobilité favorisent la variété de représentations des territoires ruraux et le non-rejet de la pratique. L'inverse, majoritaire, stéréotypise.
- une majorité des stages sont effectués à proximité des familles/écoles et généralisent des critères locaux. Les étudiants ne se focalisent que sur les actes.
- la représentation de l'évolution des territoires produit un double effet de rejet ou non de l'activité rurale selon les attentes de vie des étudiants.
- l'avancée dans le cursus et la proximité de sa fin concrétise ces représentations.

[Cartes mentales]

Trois rapports à l'espace d'activité :

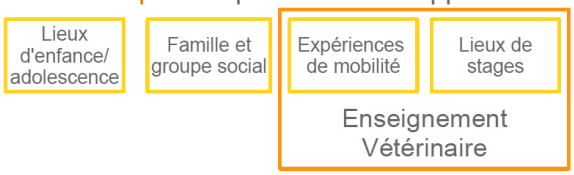
- « Acte », centré sur un rapport strict à l'élevage mais ne s'insère pas du tout dans une vision de l'activité vétérinaire intégrée dans son espace de travail : rejet.

- « Environnement », intégré dans l'environnement, mais vision de l'organisation de l'espace statique : hésitation rejet/non-rejet

- « Territorial », traduit une représentation des dynamiques de l'espace chez les étudiants = vision plus intégratrice et intégrée, non rejet. Pérennisation chez une partie des étudiants d'une vision de l'activité vétérinaire centrée sur l'acte et/ou dans un environnement statique et donc peu attractif.

[Accompagnement pédagogique]

Les représentations des étudiants jouent un rôle majeur dans leurs orientations.
Elles sont très influencées par une dimension spatiale qu'il convient d'approcher dans les choix de carrière :



Ces représentations sont l'objet de nombreux biais générés par le cursus qu'il est nécessaire de surmonter pour accompagner au mieux les étudiants vers le monde professionnel.

- prise en compte des stages comme élément clé pédagogique : encadrement, référents tuteurs, variété des lieux, stages logés (annuaire)...
- prise en compte forte par les enseignants et développement des éléments pédagogiques hors activité vétérinaire « pure » notamment spatiaux et organisationnels : installation, environnement, organisation, connaissance de la profession...
- ouverture sur d'autres disciplines pour enrichir la réflexion et le projet professionnel des étudiants.

- appréhender le cursus vétérinaire comme une transition, non comme une formation à la pratique par des savoirs théoriques/« scientifiques » = approche du « designing curriculum » (Senström & Tynjälä, 2009).
- importance de la dimension temporelle de cette transition : le cursus doit être un espace de mise en cause et de réflexivité pour l'étudiant, propice à l'erreur et au choix (Masdonati & Zittoun, 2012).
- développer la réflexivité et le partage d'expérience de manière collective (Eraut, 2004 ; Veillard, 2012 ; Tralongo, 2012).

[Valorisation et perspectives]

- Valorisation

- deux articles publiés (RIPES, Vet Record), deux en relecture (BJGC, Cybergéo), un en écriture, un article professionnel publié (Semaine Vétérinaire).
- plusieurs conférences dont trois internationales (dont deux VetEd : 2014, 2015).

- Perspectives

Développement d'outils d'accompagnement des étudiants dans le cursus. Ouverture vers le jeu de territoire VeTerrA – Orientation.

Discussion :

Du côté du monde vétérinaire :

Il y un stage tutoré en 5ième année mais il n'est pas rémunéré, le médecin lui est rémunéré mais pas le vétérinaire !

Nous sortons des étudiants hyper techniciens dépourvus de la science de l'entreprise, ce serait pourtant bien que les étudiants vétérinaires puissent se former à la science de l'entreprise.

Souvent les étudiants qui sont mobiles pendant leurs études le sont aussi avant…

Les étudiants qui logent chez le vétérinaire pendant leur stage sont peut-être plus sensibilisés à l'importance du cadre de vie, c'est une expérience à encourager.

Il est important de montrer ce qu'est la vie après le boulot et du coup c'est peut-être plus facile lors d'un stage long.

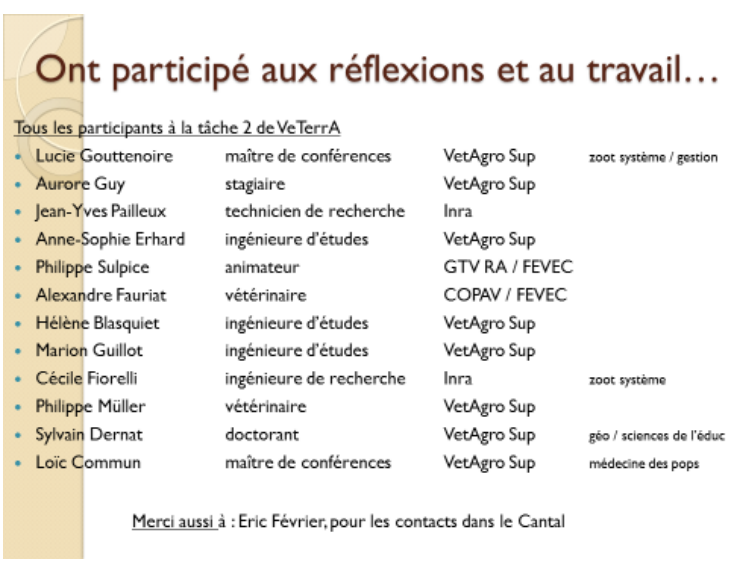
Aujourd'hui, il y a un fossé entre les professionnels et les étudiants… C'est difficile d'accueillir des stagiaires car il faut les former et on n'a plus le temps…

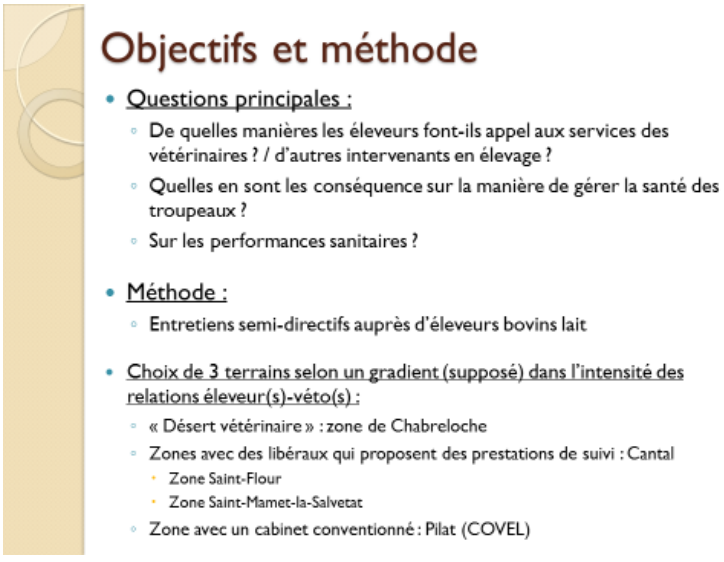
Et les relations avec les clients changent… Il faudrait reconstruire différemment ce qu'on a connu avec les prophylaxies…

Les jeunes d'aujourd'hui sont plus jaloux de leur temps de loisirs !

❖ Gestion sanitaire en élevage et relation entre vétérinaire(s) et éleveur(s)

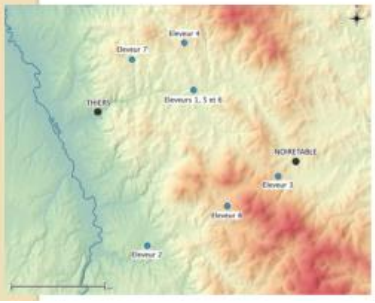
Lucie Gouttenoire





Zone Chabreloche : *Celles-sur-Durolle, Vollore-Montagne…*

- Pourquoi cette zone ? « **Désert sanitaire** » entre Noirétable et Thiers, pas de cabinet vétérinaire…
  Comment font les éleveurs ?
- 8 enquêtes réalisées



Zones Cantal : *Saint-Mamet et Saint-Flour*

- Pourquoi cette zone ? **Vétérinaires libéraux,** avec mise en place de **suivis de reproduction** avec certains éleveurs.
- 4 enquêtes sur la zone de Saint-Mamet (en suivi repro)
- 6 enquêtes sur la zone de Saint-Flour (en suivi repro)

Suivi repro = prestation forfaitaire. Le cabinet vétérinaire propose des échographies et des fouilles aux éleveurs, et ce contre une rémunération à l'intervention.

Zone Pilat : *Bourg Argental, St Genest-Malifaux*

- Pourquoi cette zone ? Existence d'un **Groupe Vétérinaire Conventionné : la COVEL.**

• **GVC** : une association d'éleveurs en convention avec un cabinet vétérinaire. L'éleveur paie une cotisation annuelle forfaitaire par animal, ce qui lui donne droit à tous les types d'intervention des vétos sur l'exploitation (plus de paiement à l'acte), ainsi qu'à une fourniture en médicaments avec une marge réduite.

- 5 enquêtes auprès d'éleveurs adhérents à la COVEL
- 3 enquêtes auprès d'éleveurs non adhérents à la COVEL

Guide d'entretien

- *3 grandes parties :*

1. L'exploitation, historique et caractéristiques
2. Conduite d'élevage et gestion sanitaire
3. Relationnel

Description des différents intervenants, et de leur rôle respectif au sein de l'exploitation, avec un zoom sur le vétérinaire

Quelques résultats marquants

- R1 : 4 profils relationnels : classique / repli / recoupements / spécialisation
- R2 : Dans le système « classique », il peut y avoir des concurrences entre les différents intervenants
- R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation
  - H : Les interactions entre les différents intervenants peuvent jouer sur les systèmes relationnels des éleveurs
- R4 : Les résultats sanitaires ne semblent pas indépendants des profils relationnels
- R5 : En cas de désert vétérinaire, les éleveurs peuvent se recomposer une offre vétérinaire sur mesure
- R6 : Il existe une certaine inertie pour changer de véto…
- R7 : Les éleveurs les plus autonomes sont souvent les plus suivis par les vétérinaires… Ne pas être suivi ne veut pas dire être autonome !

R2 : Dans le système « classique », il peut y avoir des concurrences entre les différents intervenants

« Nous on essaie de cibler un petit peu, le véto pour le sanitaire, le contrôle laitier pour le suivi de la production, un peu la ration, et puis le technicien de la coop d'appro qui complète un petit peu au niveau ration et au niveau des sols. Parce que sinon tout le monde veut tout vous faire. »

LE CAS DU PILAT

Eleveurs en système conventionné
- Une relation de grande proximité avec les vétérinaires
- Le contrôleur laitier est parfois vu comme superflu, mais est maintenu pour son côté « œil extérieur »

Le problème c'est, ils ont une méthode qui n'a pas évolué quoi, et qui est plus forcément adaptée à, au travail des exploitations aujourd'hui. Le contrôle laitier c'est très bien si t'es à la recherche d'un niveau de production élevé, que tu veux aller toujours plus loin, c'est bon ca ils savent faire. Mais pour ce que nous on veut, c'est limité.

Eleveurs en système libéral
- Relations plus distendues avec les vétos
- Le contrôleur laitier prend plus d'importance

Si on sait que le contrôleur laitier vient, souvent on attend d'avoir son avis. Comme je dis il fait le tour des vaches, si on a des soucis sur les veaux on va les voir aussi, donc souvent on aime bien avoir son avis, et puis sinon on appelle le véto.

R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation

P=0,00011683 (test Khi-Deux)

Terrain	Nb de systèmes « classiques »	Nb de systèmes « repli »	Nb de systèmes « recoupements »	Nb de systèmes « spécialisation »	Nb total d'éleveurs
Pilat	7	0	0	1	8 (6 en conv, 2 en libéral)
Saint-Flour	5	1	0	0	6
Saint-Mamet	0	2	1	1	4
Chabreloche	3	0	2	3	8
TOUT	15	3	3	5	26

- Pilat, Saint-Flour : quasi exclusivement des systèmes « classiques »
- Saint-Mamet : 50 % de « repli »
- Chabreloche : des systèmes diversifiés (classiques, recoupements, spécialisations)

R1 : 4 profils relationnels : classique / repli / recoupements / spécialisation

Système « classique » (n=15)
- Vétérinaires et contrôleur laitier sont les intervenants principaux
- Dans une moindre mesure : peseur, inséminateur
- Une place peu importante dans le système, voire de la méfiance, pour les vendeurs d'aliments
- Autres éleveurs parfois

Système « repli » (n=3)
- Minimisation des contacts avec l'extérieur
- Typiquement, suppression du contrôle laitier, sans remplacement par un autre intervenant. Raisons économiques invoquées

Système « recoupements » (n=3)
- De nombreux intervenants sont sollicités, y compris pour les mêmes questions / problèmes
- Place plus importante des marchands d'aliments, qui sont davantage sollicités

Système « spécialisation » (n=5)
- Des systèmes relationnels spécifiques pour des systèmes de production spécifiques
- Ex1 : pas de contrôle laitier mais un nutritionniste pour des systèmes qui misent sur la production laitière
- Ex2 : pas de contrôle laitier mais intervention importante d'un vendeur d'homéopathie pour un système bio qui veut aller plus loin sur la « philosophie bio »

R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation

- Hypothèse : Les interactions entre les différents intervenants peuvent jouer sur les systèmes relationnels des éleveurs

LE CAS DE SAINT-MAMET LA SALVETAT (50 % des éleveurs : « REPLI »)

Un contrôleur laitier décrit une situation tendue entre vétérinaires et autres intervenants :

« Il y a un collègue un contrôleur laitier de je ne sais où, il avait marqué sur un papier un nom d'antibio, il a été traîné devant les tribunaux : exercice illégal de la médecine... (...)
Un inséminateur est bien plus compétent qu'un véto en fouilles, parce que tous les jours il fait ça, alors pour rendre service aux éleveurs à un moment donné les inséminateurs ont mis en place un système d'échos, pan, le groupement véto sur le dos : exercice illégal de la médecine vous avez pas le droit c'est un acte médical... la coop a embauché un veto... embaucher des vetos ca coute la peau des fesses... »

Des controverses difficiles à gérer pour les éleveurs :

« Parce que bon le problème c'est que dans les suivis repro des fois pour caler les vaches on met des spirales, et le problème c'est que les vaches des fois elles réagissent pas bien elles font de la vaginite, alors c'est pour ca.... (...) Les inséminateurs sont pas très favorables à mettre des spirales parce que bon les vaches elles réagissent souvent... »

R4 : Les résultats sanitaires ne semblent pas indépendants des profils relationnels

	Pas de problème sanitaire majeur	Intermédiaire	Cumule plusieurs problèmes courants en élevage (diarrhée veaux, boiterie, repro, mammite, cellules...)	TOTAL
CLASSIQUE	9	3	3	15
REPLI	0	1	2	3
RECOUPEMENTS	2	0	1	3
SPECIALISATION	1	3	1	5
TOTAL	12	7	7	26

Plus de problèmes sanitaires en système « repli » ?
P = 0,1085 (Khi-deux) => A conforter par d'autres investigations

R5 : En cas de désert vétérinaire, les éleveurs peuvent se recomposer une offre vétérinaire sur mesure

Observé dans 3 cas sur les 5 cas où les éleveurs souffrent d'un « désert vétérinaire » (vétos les plus proches éloignés, avec une activité rurale réduite pas rapport à la canine)

Exemple d'un éleveur qui fait appel à 3 cabinets vétérinaires différents :

- Cabinet « local » de Puy-Guillaume, pour les grosses urgences
- Un cabinet en Côte d'Or. Le véto passe une fois par an, suit l'élevage. C'est le fournisseur de la majorité des médicaments traditionnels (moins chers qu'à Puy-Guillaume), qui est pointu et capable de faire le meilleur diagnostic par téléphone. Sollicité pour du curatif, les médicaments sont reçus le lendemain par la poste. Ce cabinet a été connu « via un collègue à ma mère ».
- Gilles Grosmond pour le préventif et l'alternatif. Apporte l'approche globale et des éléments pour améliorer l'observation. Son action est envisagée sur du long terme. Il n'y a pas vraiment d'utilisation de produits alternatifs.

Dans les deux autres cas : l'éleveur subit la distance des vétos, et souhaiterait un service plus global, plus de conseils.

R6 : Il existe une certaine inertie pour changer de véto…

Un éleveur en convention avec la COPAV, dans la zone de Chabreloche :

« Mais eux [les autres éleveurs], ils se sont tellement habitués à ne pas voir de vétos là sur cette zone là qu'ils n'ont plus le réflexe de… on voit des choses bizarres ».

Donne l'exemple d'un éleveur qui n'était pas émotionné d'attendre tout une journée le vétérinaire pour une vache qui avait une fièvre de lait

« mais ils sont habitués comme ça donc heu… »

Un éleveur qui « subit » l'absence des vétos nous dit, à propos des vétos de la COPAV :

« C'est vrai que bon pour l'instant je n'ai pas fait le pas mais c'est vrai que de temps en temps, je suis en train de me… là, j'ai des collègues qui l'ont pris, et dans l'ensemble, les collègues sont contents. J'en ai parlé à deux ou trois… et c'est vrai qu'eux, ils viennent + te voir, ils prendront une matinée à faire du conseil, à voir tout le sanitaire, tout ça… si tu as vraiment des problèmes, à chercher, à résoudre un problème et c'est vrai que ce principe… pour l'instant, je n'ai pas sauté le pas mais je pense que… après, pour l'instant, c'est vrai qu'on n'a pas beaucoup de problèmes sanitaires… après, c'est vrai que il faudrait vraiment un gros problème sanitaire peut être que je sauterai le pas mais… j'y vois comme ça moi »

R7 : Les éleveurs les plus autonomes sont souvent les plus suivis par les vétérinaires… Ne pas être suivi ne veut pas dire être autonome !

8 éleveurs sur les 26 enquêtés sont capables de réaliser une intraveineuse en cas de fièvre de lait :

- Les 7 éleveurs en système conventionné (6 Pilat + 1 COPAV)
- 1 éleveur en plein désert vétérinaire, mais qui a mis en place des choses pour être plus autonome sur le plan sanitaire :
  - Mise en place de *« protocoles d'intervention »* avec vétos Allier + véto Saint-Just + nutritionniste, sortes de fiches avec symptômes et protocole à suivre
  - Intervention du véto très rare, pour les grosses interventions, pour le reste, se débrouillent
  - Formations avec le GDS 63 : éleveur premier infirmier de son troupeau, repro, mammites…
- C'est le seul cas rencontré d'« autonomie forcée ».

« Ils se sont tellement habitués à ne pas voir de vétos là sur cette zone là qu'ils n'ont plus le réflexe de… on voit des choses bizarres… »

Discussion :

Il faut que le vétérinaire puisse gagner sa vie, s'il est dans une zone déserte, le coût va augmenter !

Alors que la recherche s'interroge…

- Quel est le frein pour que l'éleveur n'aille pas dans un groupe conventionné ?

C'est le coût ! Mais c'est aussi culturel. Les frais vétérinaires sont considérés comme une charge, il faudrait changer les cours chez les agronomes ! De plus les éleveurs ne sont pas sensibles au discours de la FEVEC, ils n'imaginent pas comme un apport le conseil en élevage du vétérinaire, ils ne pensent que soins…

- On dirait qu'aujourd'hui il y a une méconnaissance des deux mondes et même du territoire rural.

Le problème est que nous avons dit que le conseil de vétérinaires était gratuit. Notre porte d'entrée c'est le médicament. Si on prescrit des médicaments, alors cela peut s'accompagner de conseils.

- Les vétérinaires favorisent donc le modèle intensif !?

Les éleveurs veulent aussi de la proximité avec leur vétérinaire, si les cabinets ferment, les éleveurs feront de moins en moins appel à eux...

❖ Analyse des jeux de territoire pour VeTerrA dont celui dit « Chabreloche »

Sylvie Lardon

- Le « jeu de territoire » peut être un outil pédagogique d'aide à l'accompagnement des choix de carrière des étudiants

1. Thèse de Sylvain Dernat

2. Stage d'Amandine Verchère

3. Malette pédagogique à destination des enseignants des écoles vétérinaires (CDD d'Amandine Conrard)

- Un outil pour raisonner le maillage vétérinaire de territoires ruraux

4. Stage de Guillaume Bonicel

5. Un jeu de territoire avec les partenaires du projet VeTerrA lors de la journée de présentation des résultats

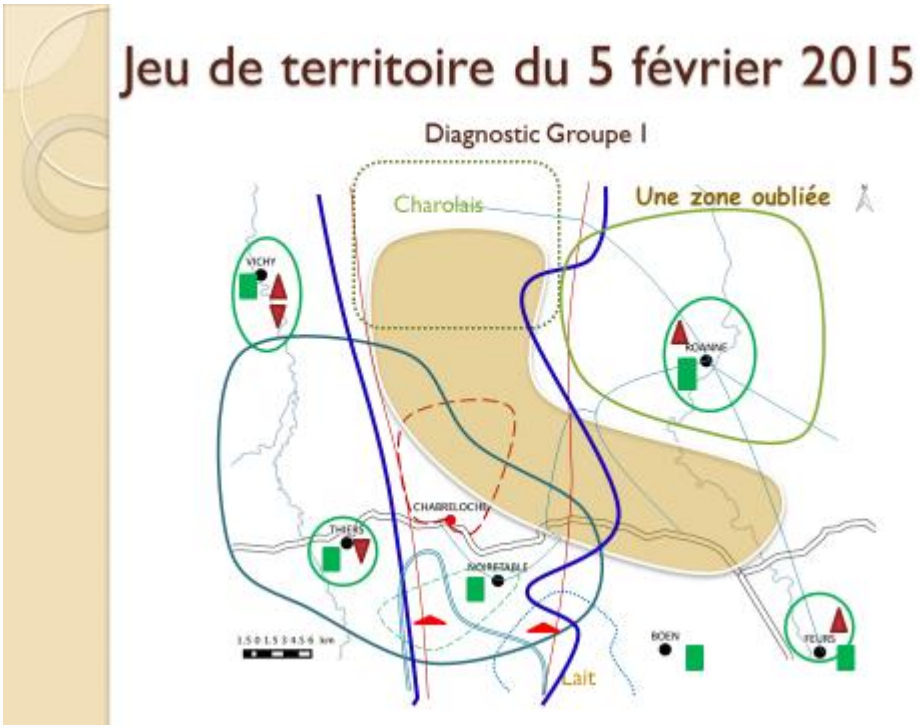
- Pourquoi cette animation pour les étudiants ?
- Les territoires d'installation possibles ont une influence majeure sur les choix de carrière des étudiants.
- Leurs représentations sont basées sur la biographie des étudiants, mais aussi sur le cursus, en particulier les stages.
- Ces représentations sont largement biaisées : focalisation sur les actes et généralisation de contextes locaux.
- Intervenir dans le cursus sur les représentations

Le jeu de territoire :

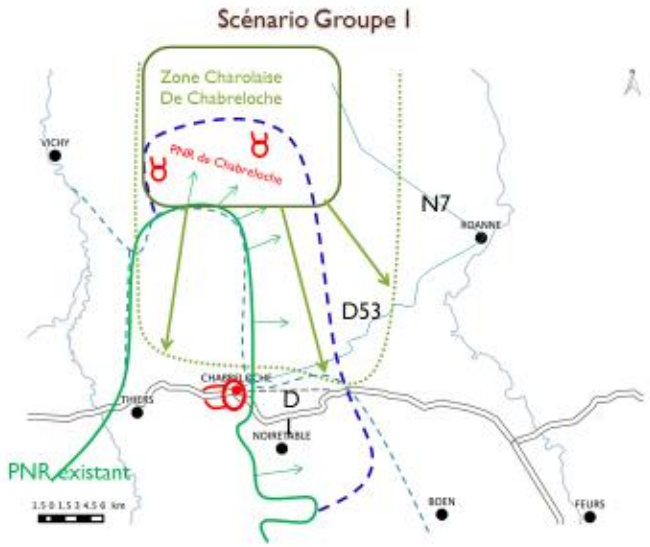
- **Objectif :** Initier dans le cursus un changement dans les représentations par une meilleure lecture du territoire rural en stage.
- **Moyen :** Augmenter le capital spatial des étudiants : connaissances et compétences pour lire l'espace.
- **Support théorique :** conflit socio-cognitif pendant le jeu et effet d'engagement, apprentissage réflexif après le jeu.

Le jeu de territoire Chabreloche :

- **Cas d'étude** : Territoire de Chabreloche, une zone rurale touchée par la désertification vétérinaire, mais entre plusieurs zones urbaines.
- **Public test** : 12 étudiants vétérinaires de 2e année de VetAgro Sup avant le 1er stage rural.
- **Date et lieu** : 5 février 2015, campus vétérinaire.
- **Ressources pour le test** : 3 enseignants vétérinaires, 3 vétérinaires praticiens, 3 animateurs, 5 observateurs.



Jeu de territoire du 5 février 2015



Evaluation du jeu et orientation

- Entretiens semi-directifs pré et post jeu (et stage de rurale). 12 étudiants + groupe témoin (12). Analyse thématique.

Etudiants joueurs :

- 6 étudiants ont utilisé l'approche spatiale du jeu
- 4 ont fait attention à l'environnement de travail
- 2 étudiants restent focalisés sur les actes.

Groupe témoin :

- 11 étudiants restent focalisés sur les actes.
- 1 a fait attention à l'environnement de travail

Analyse des interactions dans le jeu

- **Objectif :** comprendre comment l'aspect participatif du jeu peut préparer une modification des représentations de la pratique rurale chez les étudiants vétérinaires.
- **Méthode :** analyse de la maturation des groupes de joueurs par l'examen des interactions au cours du jeu de territoire réalisé à VetAgroSup.
- **Outil :** Pajek (logiciel d'analyse des réseaux d'interaction)

Malette pédagogique VeTerrA

- **Objectif :** Outil d'aide à l'orientation des étudiants Vétérinaires à destination des enseignants véto.
- **Public cible :** Enseignants Véto des 4 écoles véto de France (+ version English)
- **Cadre d'usage :** Utilisation auprès des étudiants de 2ème année, avant le stage rural, 2h max.
- **Format de la mallette :** ½ journée de formation + Kit jeu Chabreloche + clef USB avec docs utiles

- Pourquoi le jeu de territoire pour les acteurs ?

- T1. Le maillage vétérinaire n'est plus assuré dans certains territoires ruraux. Les acteurs locaux s'en préoccupent.
- T2. Les relations entre vétérinaires et éleveurs restent importantes. Cela concerne plus largement l'ensemble des deux professions.
- T3. Les politiques publiques n'interviennent pas directement et semblent ne pas savoir comment intervenir.
- T4. L'inscrire dans un projet de territoire ?

Les représentations des acteurs des territoires

- **Objectif** : Analyser les représentations des acteurs sur les dynamiques d'élevage et d'installation de vétérinaires en territoire rural.
- **Hypothèse :** Les visions des acteurs des territoires sont différentes de celles des étudiants et praticiens vétérinaires
- **Outil :** Entretiens individuels, cartes mentales et jeu de territoire.

Actions en 3 phases :

- Phase 1, Analyse des données :

- Analyse des entretiens déjà réalisés auprès des acteurs du territoire Chabreloche (stage Lucile, 2014)

- Prise en compte des entretiens déjà réalisés ou en cours dans les autres taches auprès d'acteurs des territoires

→ Coordination avec autres taches

- **Phase 2, approche de terrain**

Entretiens auprès d'acteurs de territoires : élus (locaux et régionaux) et professionnels (chambre d'agriculture, …) sur leur vision des dynamiques d'installation des vétérinaires en territoire rural

Mise en œuvre du « jeu de territoire Chabreloche » avec un panel d'acteurs (a priori sur un terrain en Lozère)

- **Phase 3, caractérisation des visions**

Analyse des visions des acteurs des territoires par rapport aux visions des étudiants, enseignants, praticiens vétérinaires, éleveurs et politiques (entretiens taches2-3)

Faire ce jeu lors du séminaire final ?

- **Objectif :** Outil de réflexion sur le maillage vétérinaire des territoires ruraux.
- **Public cible :** ensemble des partenaires du projet VeTerrA
- **Usage :** aider à la coordination d'actions collectives en faveur du maillage vétérinaire des territoires ruraux

Discussion

C'est une initiative très intéressante, et on veut bien jouer (monde vétérinaire) mais il faut placer des gens très différents autour du jeu.

C'est la première fois que des étudiants travaillaient en groupe et avec des professionnels !

La confection du jeu est longue.

Il faudra bien définir les objectifs du jeu. (Objectif de sensibilisation pour les étudiants ou mise en évidence d'une situation territoriale…).

3) Présentation des travaux en cours

❖ Vétérinaires et pouvoir publics. *Jessica Sainty*

Présentation de l'enquête monographique

Sur différents territoires (4 zones)

- Allier : bassin de Vichy => zone charolaise, nombreux cabinets
- Cantal : bassin de Saint-Flour => désert médical en santé humaine, extension des cabinets existants
- Puy-de-Dôme : bassin de Chabreloche => « désert vétérinaire » en cours de constitution?
- Alpes-Maritimes : zone de montagne (Mercantour) => politique originale de soutien du CG 06 aux vétérinaires par conventionnement et prise en charge de certains actes vétérinaires.

Méthodologie enquête

- Recensions littérature scientifique, littérature grise et divers documents produits par les acteurs
- Entretiens semi-directifs avec les acteurs impliqués dans la gestion du problème :
  - les services déconcentrés de l'Etat : DDCSPP, DRAAF, etc.
  - les services départementaux : agriculture et forêt, développement territorial, attractivité économique, etc.
  - les services régionaux : agriculture et développement rural
  - les communes et les intercommunalités
  - les vétérinaires : en exercice libéral individuel, associé ou salarié, GVC
  - les organisations professionnelles : syndicat vétérinaire, ordre vétérinaire au niveau national et régional, GTV
  - les organisations agricoles : chambre d'agriculture, établissement départemental d'élevage, groupement de défense sanitaire

Problèmes semblant faire consensus à l'heure actuelle :

- Des gardes très contraignantes, facilement démobilisatrices
- Faible attractivité des zones rurales
- Contraintes économiques lourdes qui pèsent sur les agriculteurs
- Desserrement du maillage sanitaire vétérinaire visible ponctuellement, potentiellement inquiétant
- Place du ministère de l'Agriculture

Enjeux :

- Perception du métier par les étudiants ou jeunes diplômés et représentations incompatibles avec l'exercice en élevage
- Formation des vétérinaires : développer des vocations généralistes
- Formation des vétérinaires : développer la connaissance du monde rural pour des étudiants majoritairement urbains
- Médicaments : maintien du statut quo semble être une condition nécessaire pour que l'activité rurale continue d'être rentable

Solutions envisageables ? (1/2)

- Comparaison avec la santé humaine fréquente mais évolution comparable souvent refusée pour préservation de l'indépendance
- Aide au financement de locaux : jugée peu intéressante
- Défiscalisation par le biais des zones de revitalisation rurale : très restrictive dans son application, appréciée ou rejetée
- Regroupement et association : seule solution viable envisagée pour l'installation en « rurale » par les jeunes praticiens rencontrés. Toutefois, pas de besoin exprimé d'une aide de la part des pouvoirs publics à aller dans ce sens.
- Habilitation sanitaire : perceptions très différentes en fonction des pratiques professionnelles

Solutions envisageables ? (2/2)

- Formation des vétérinaires : besoin de praticiens généralistes en « rurale ».
- Formation des vétérinaires : créer des formations à la gestion d'entreprise et au management d'équipe
- Formation des vétérinaires : développer des tutorats ou stages en « rurale », mais avant la 5ème année, et sélectionner des professionnels pour encadrer ces étudiants. Indemniser tuteurs et étudiants pour compenser l'investissement
- Financement des études : solution jugée peu intéressante car les études sont jugées peu coûteuses par rapport à celles des médecins
- Implication des pouvoirs publics ressentie assez largement comme une ingérence sauf sur le financement des tutorats en « rurale »

Pour continuer…

- Quels leviers semblent le plus facilement et rapidement mobilisables?
- Comment garantir le maillage territorial face à un ressenti des jeunes praticiens qui opposent les territoires ruraux perçus comme attractifs à d'autres perçus comme répulsifs ?
- L'exercice libéral en cabinet individuel semble être résolument proscrit par les jeunes vétérinaires qui choisissent « la rurale » : comment la profession peut-elle tenir compte de cette réalité?

❖ **Axe vétérinaire - Tâche 2.** *Anne Poinsinet de Sivry*

Objectifs de l'axe de recherche

Produire des connaissances sur 2 objets :

- la diversité des **trajectoires socio-professionnelles** conduisant à pratiquer la rurale dans le Massif Central
- la diversité des **motivations** à pratiquer la rurale dans le Massif Central aujourd'hui

➔ Mettre en débat auprès des étudiants et enseignants vétérinaires

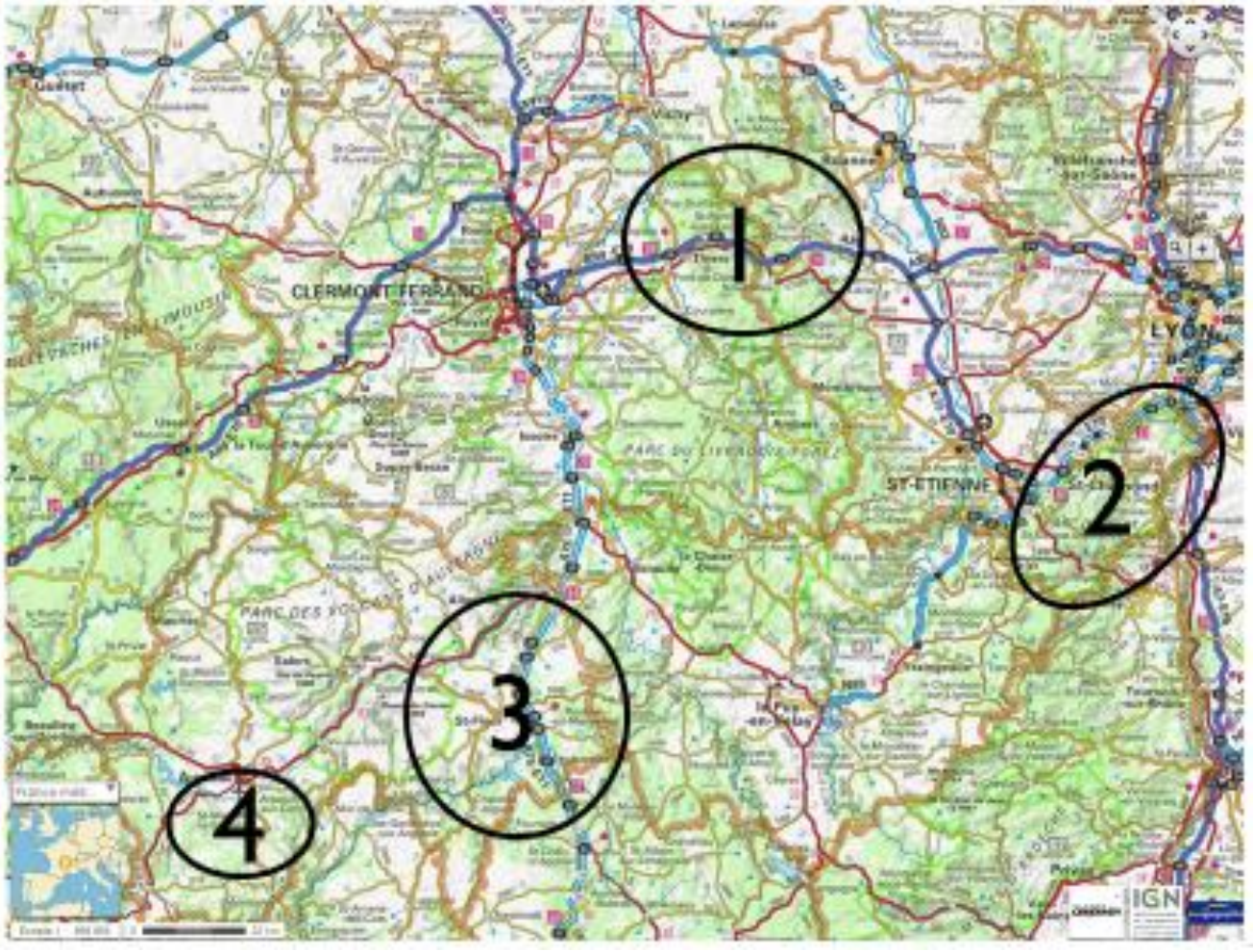
Méthode

➔ **Zones d'étude**

- Zone 1 : Chabreloche
- Zone 2 : Pilat
- Zone 3 : Cantal- Saint Flour
- Zone 4 : Cantal- Saint Mamet la Salvetat

➔ Sélection de l'échantillon

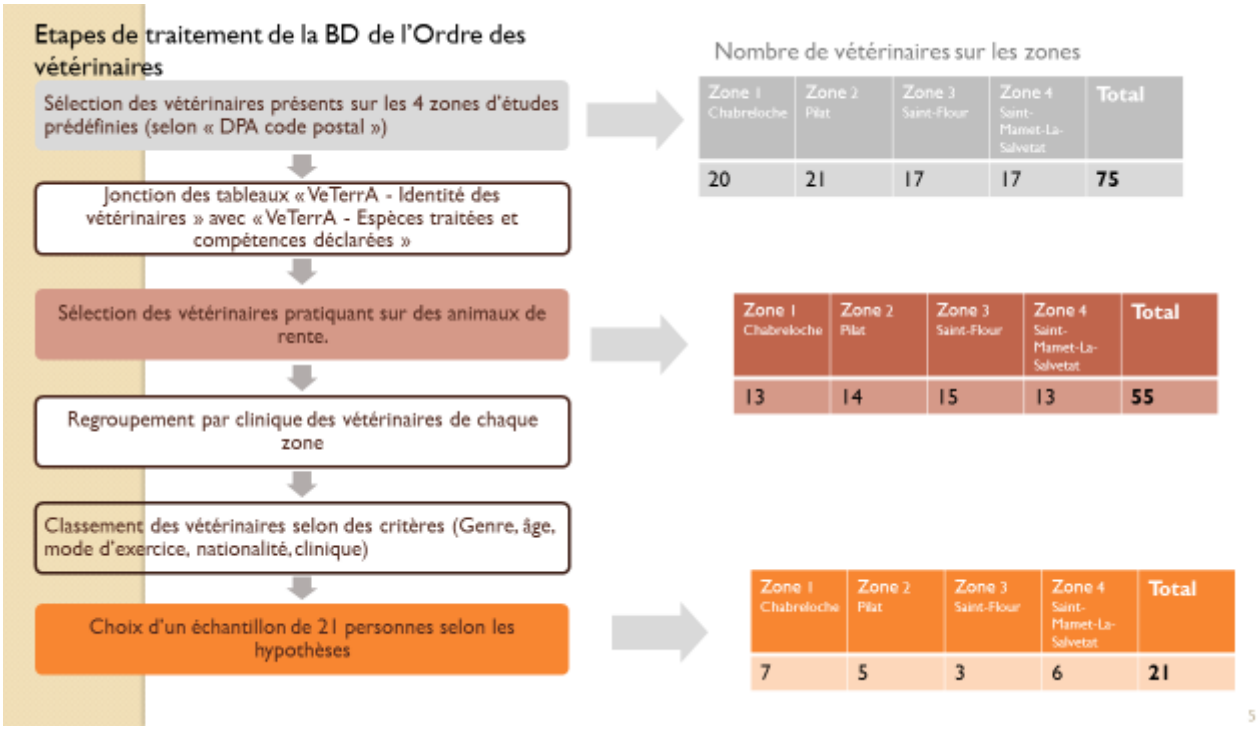
➔ Entretien compréhensif

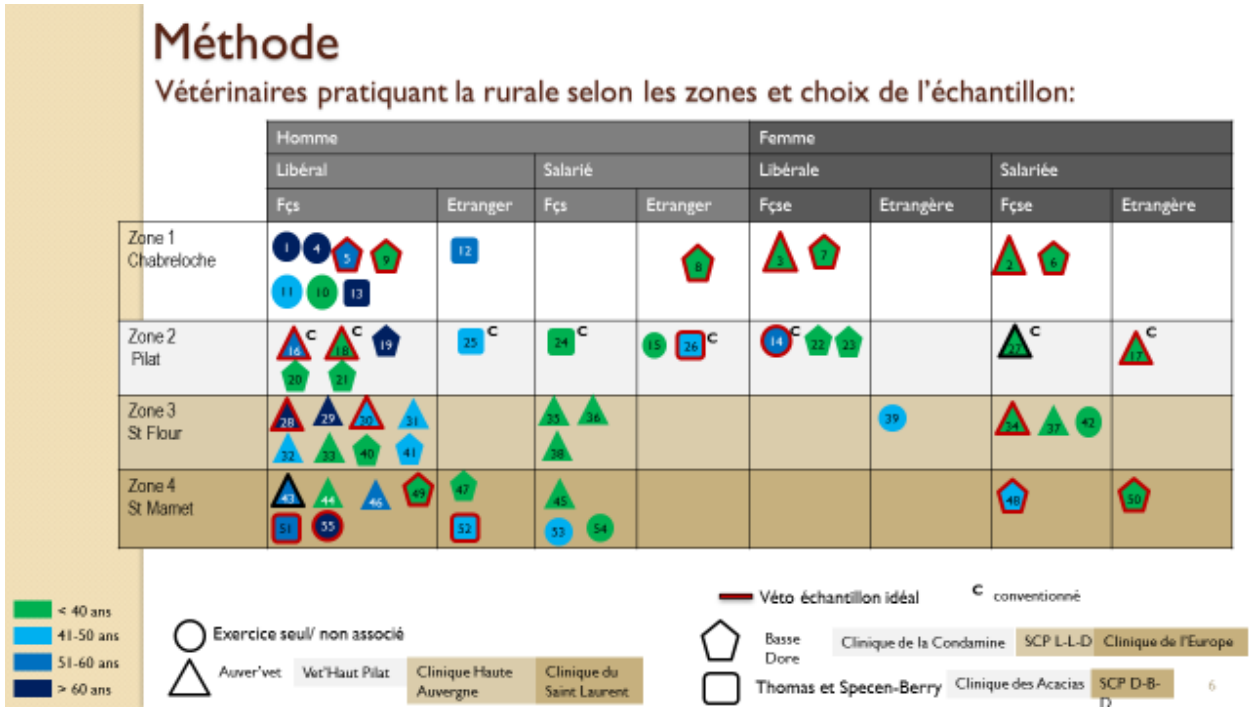


➔ Pas de volonté de représentativité par rapport aux vétérinaires des zones mais recherche d'une diversité de trajectoires conduisant à la pratique de la *rurale*

Sélection de l'échantillon idéal selon :

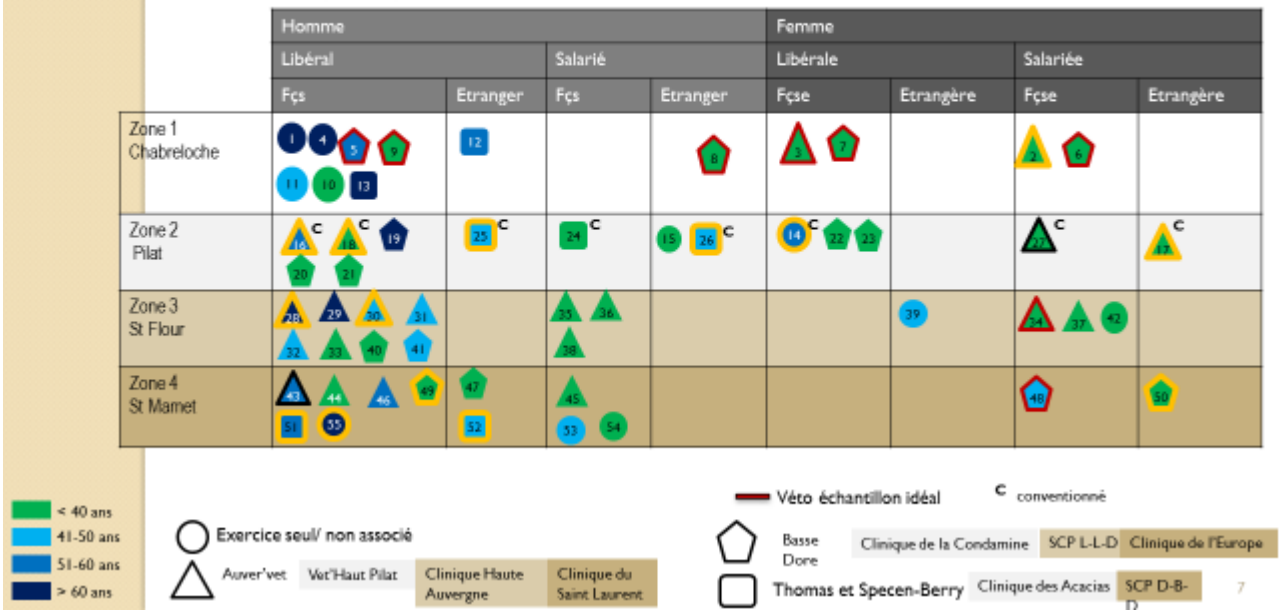
- Une diversité des classes d'âges
- Une diversité du genre
- Une diversité des modes d'exercices (libéral seul, libéral associé, salarié)
- Une diversité de relation à l'éleveur (conventionné/non conventionné)
- Une diversité de nationalité
- Une diversité du type de clinique (<2 associés/ > 5 associés)





Méthode

Vétérinaires pratiquant la rurale selon les zones et choix de l'échantillon:



Questionnement sur:

- La trajectoire professionnelle
- Les motivations et valeurs justifiant les bifurcations professionnelles
- La localisation de la clinique
- L'organisation du travail (gardes, vacances, articulation vie privée/vie professionnelle)
- Le travail comme associé ou salarié
- Les relations avec les éleveurs (conventionné ou non conventionné)
- Les relations avec les acteurs agricoles
- Ce qui plait dans l'activité / ce qui déplait aujourd'hui

Et pour la suite…

- Finir les entretiens
- Analyser les discours avec le logiciel N Vivo.
- Les résultats pour le séminaire final…

❖ Caractérisation et évolution de l'installation des vétérinaires dans les territoires

Stéphanie Truchet - François Johany

Objectifs

Objectif général : caractériser et comprendre la diversité de l'offre vétérinaire dans les territoires.

Terrain : le massif central, un territoire d'élevage différencié

Résultats attendus : « Produire un état des lieux de la situation dans le Massif central au regard de l'offre vétérinaire »

Rappel : questions de recherche

- **Quelle est la géographie de l'installation des vétérinaires ?**
  Où se localisent les vétérinaires ?
  Quelles sont les caractéristiques, les configurations spatiales spécifiques des espaces attractifs et de ceux qui le sont moins ?
- **Quelle est la dynamique d'installation des vétérinaires ?**
  Comment évolue l'installation des vétérinaires ?
  Peut-on dégager une typologie des territoires au regard des localisations des vétérinaires et des dynamiques d'installation ?

Méthodologie générale :

- **2 bases de données principales** :
  - Base de données de l'ordre des vétérinaires (2014)
  - Base permanente des équipements (2007-2013)
  - **Echelles :** Massif central & France
- **Croisement de différents types d'analyse** :
  - Statistique
  - Cartographique
  - Econométrique
  - **Production de supports pour le « Jeu de Territoire Chabreloche » de la Tâche 4**

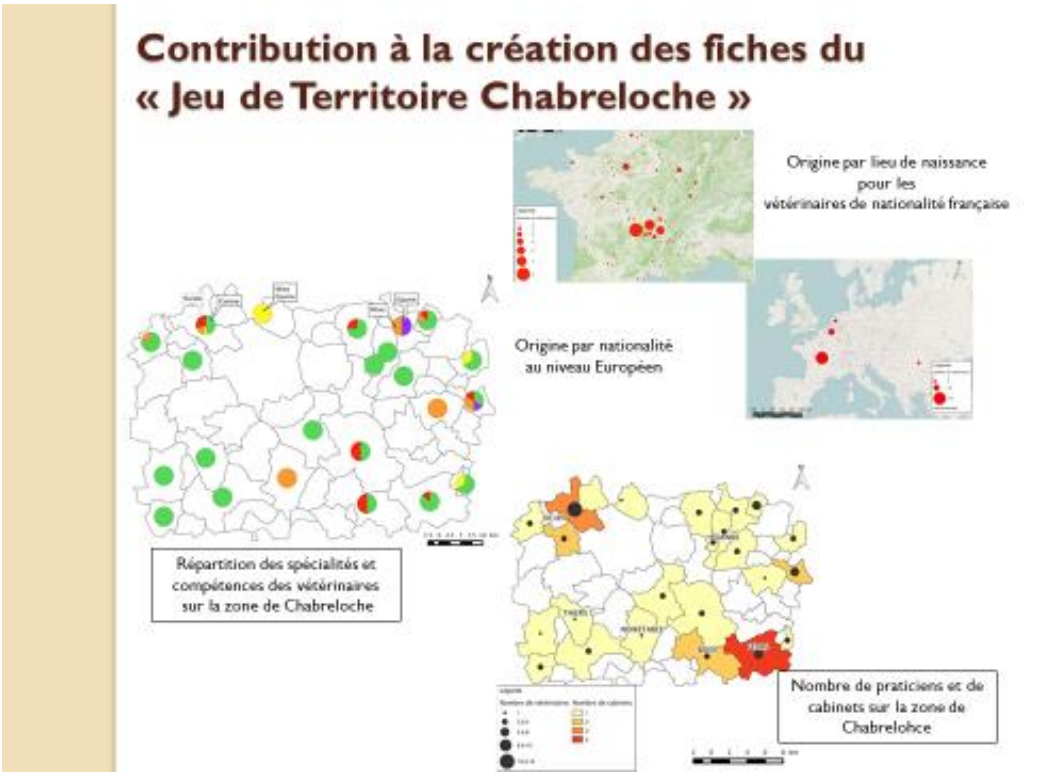
Localisation des vétérinaires
Analyses de la Base de données de l'Ordre des Vétérinaires

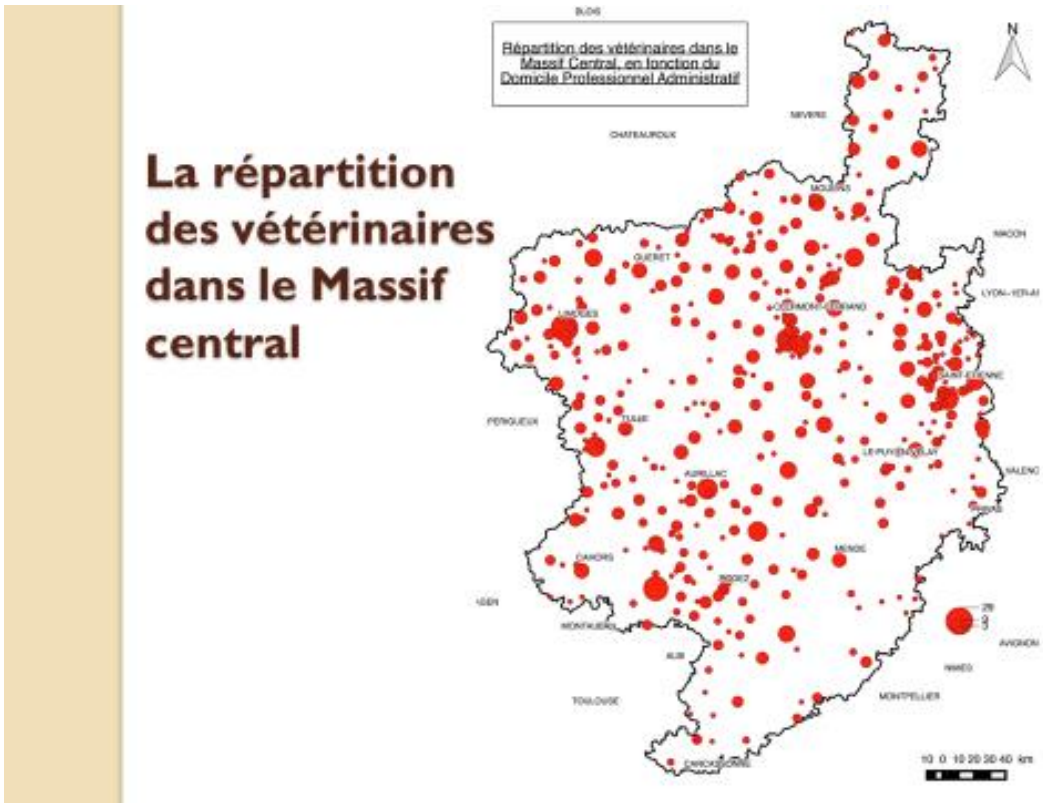
Base de données de l'Ordre Vétérinaire

- Géocodage des adresses du Domicile Professionnel Administratif (nombreuses adresses reprises manuellement)
- Correction des erreurs de syntaxe d'adresse
- Jointure des différentes extractions de la base
- Création d'une typologie de compétence

➔ Résultat 1 : une base géoréférencée

➔ Résultat 2 : une liste de préconisations pour améliorer la qualité des données de la base de l'Ordre





Typologie simplifiée des compétences des vétérinaires

Vétérinaires déclarant au moins une des compétences suivantes:

	France		Massif Central	
	Valeur	*%*	*Valeur*	*%*
Rurale	6334	37,0	976	**64,6**
Equine	1435	8,4	84	**5,6**
Canine	12714	74,3	932	**61,7**
Total inscrits	**17105**		**1511**	

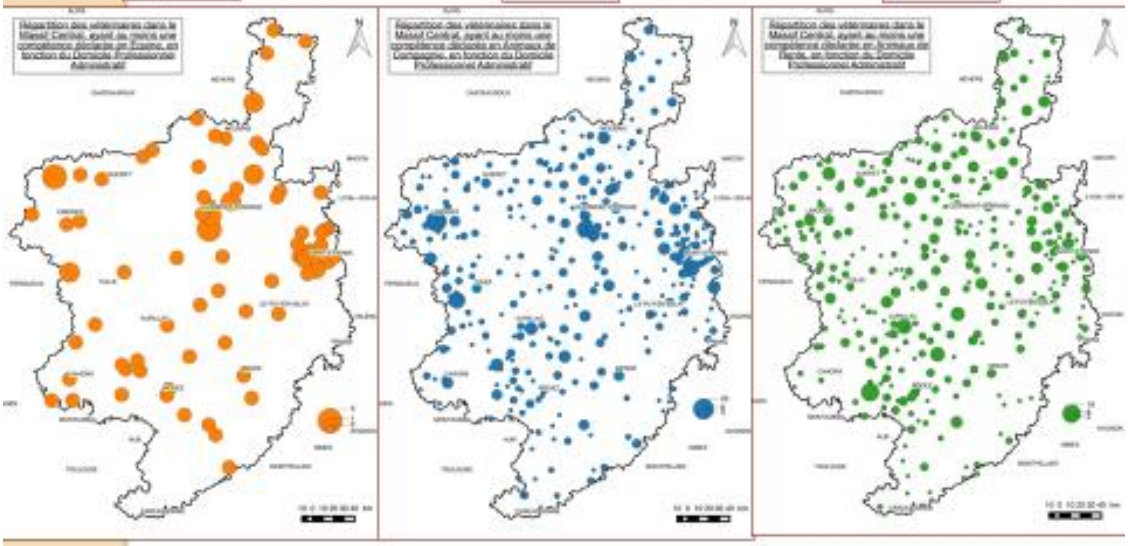
- Le Massif Central représente moins de 10% de l'effectif des vétérinaires inscrits à l'Ordre

- **64,6%** des vétérinaires du Massif Central déclare au moins une **compétence en Animaux de Rente**

Typologie simplifiée des compétences des vétérinaires

Vétérinaires déclarant au moins une des compétences suivantes:

Equine | Canine | Rurale



Typologie approfondie des compétences des vétérinaires

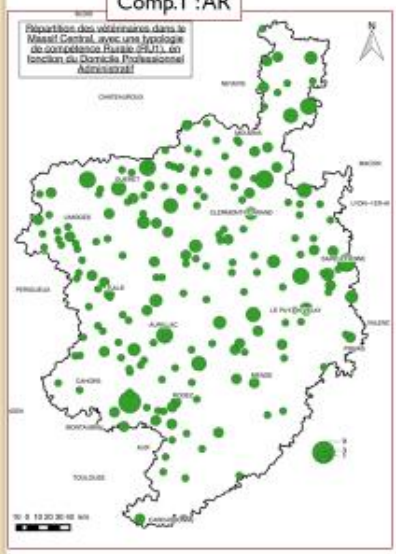
Typologie	Compétences déclarées		France		Massif Central	
	Comp.1	Comp.2	Valeur	%	Valeur	%
Rurale1	AR		1879	11,0	319	**21,1**
Rurale2	AR	AR	850	5,0	145	**9,6**
Mixte rurale	AR	AC	1163	6,8	282	**18,7**
Mixte canine	AC	AR	2222	13,0	198	**13,1**
Mixte Equine1	EQ	AR	63	0,4	5	**0,3**
Mixte Equine2	AR	EQ	104	0,6	19	**1,3**
Equine1	EQ		561	3,3	18	**1,2**
Equine2	EQ	EQ	7	0,0	2	**0,1**
Canine1	AC		8313	48,6	395	**26,1**
Canine2	AC	AC	278	1,6	14	**0,9**
Autre (autre comp. ou non renseigné)			1665	9,7	114	7,5
	Total compétences		15440	90,3	1397	92,5
	Total inscrits		**17105**	100,0	**1511**	100,0

Diversité des typologie de compétences dans le Massif Central

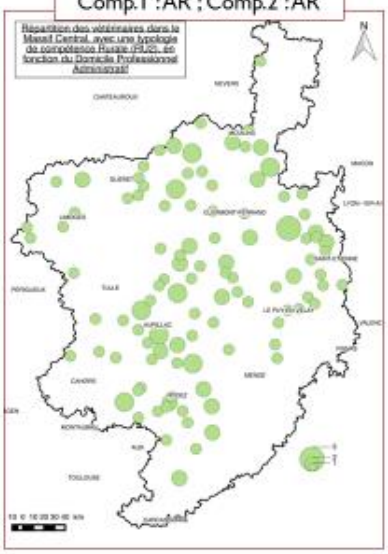
Equilibre entre la typologie Rurale et la typologie Mixte, avec une légère dominante de la compétence Mixte

Typologie approfondie des compétences des vétérinaires

Comp.1 :AR

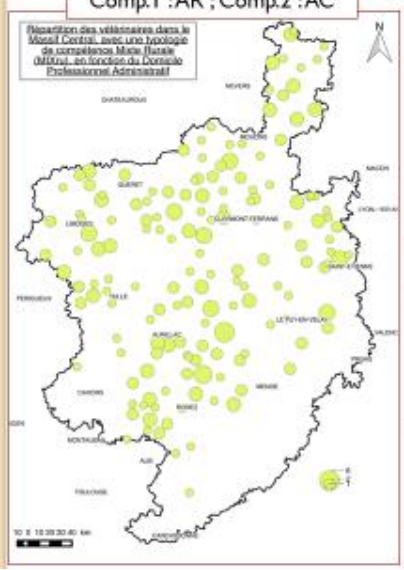


Comp.1 :AR ; Comp.2 :AR

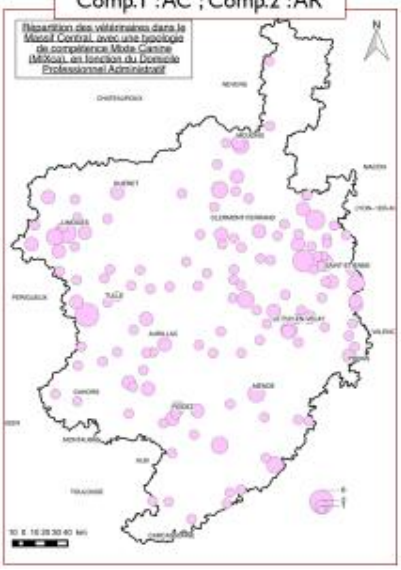


Typologie approfondie des compétences des vétérinaires

Comp.1 :AR ; Comp.2 :AC

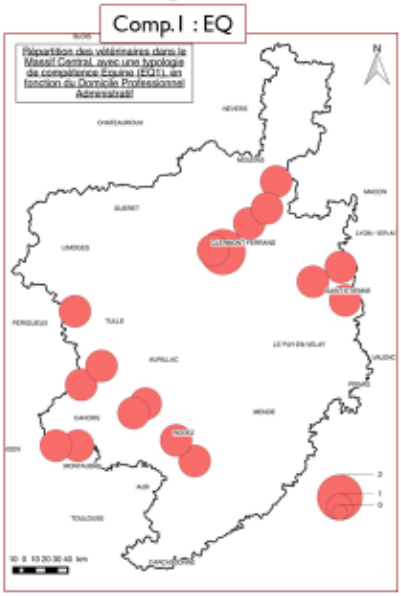


Comp.1 :AC ; Comp.2 :AR

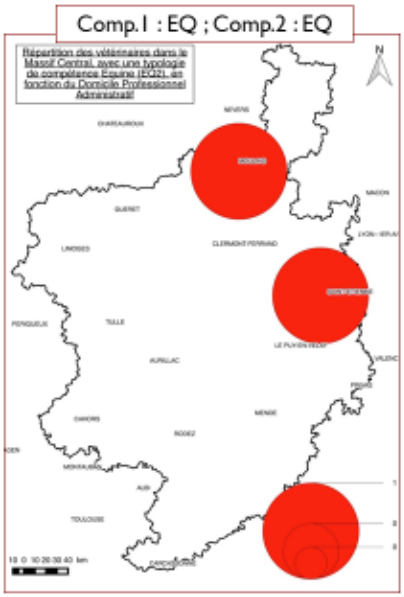


Typologie approfondie des compétences des vétérinaires

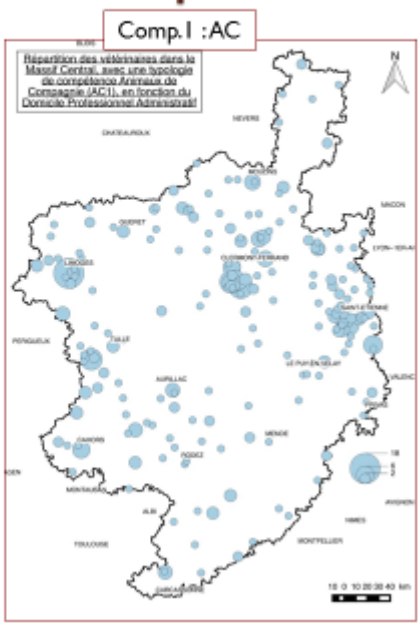
Comp.1 : EQ

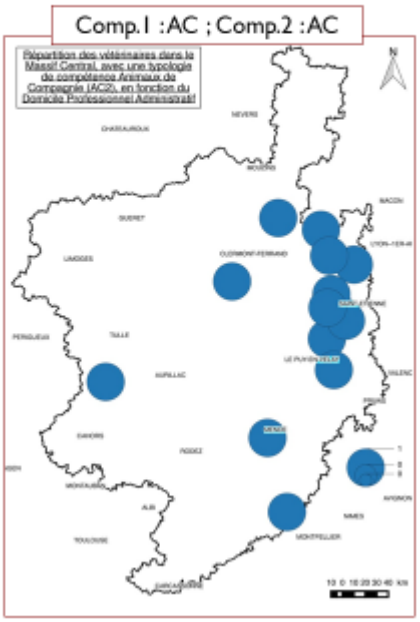


Comp.1 : EQ ; Comp.2 : EQ



Typologie approfondie des compétences des vétérinaires





Des analyses à poursuivre…

- Continuer et affiner les analyses statistiques descriptives à partir de la base de l'Ordre
- Réaliser une analyse de réseau pour combiner la localisation des compétences avec l'accès aux infrastructures routières et les temps de parcours (40-60 min). Analyse de la couverture du territoire par une compétence vétérinaire sur les Animaux de Rente notamment.
- Identification des zones non couvertes et caractérisation de ces zones en terme de typologie d'élevage, de nombre d'UGB mais aussi de caractéristique territoriale (zonage des Unités Urbaines)

Répartition des vétérinaires selon le type d'espace (Echelle nationale)

	Canine		Rurale		Tous	
Type d'espace (UU)	Nombre de vétérinaires	Ratio	Nombre de vétérinaires	Ratio	Nombre de vétérinaires	Ratio
Ville-centre (4,1%)	4372	38,5%	1763	30,3%	6135	35,7%
Banlieue (12,8%)	4381	38,6%	1064	18,3%	5445	31,7%
Ville isolée (3,0%)	1372	12,1%	1105	19,0%	2477	14,4%
Ville rurale (80,0%)	1222	10,8%	1894	32,5%	3116	18,1%
Total	11347	100,0%	5826	100,0%	17173	100,0%

- Près de 4 vétérinaires sur 5 localisés au sein de l'espace urbain :
  - 89% pour les vétérinaires en canine
  - 68% pour les vétérinaires en rurale

Econométrie : analyse du choix de localisation des vétérinaires

- Objectif : identifier les facteurs qui jouent sur le choix de localisation des vétérinaires
- Choix de localisation :
    - Gradient urbain – rural
    - Échelle : commune ou bassins de vie
- Influence des facteurs individuels :
    - Sexe
    - Age
    - Nombre d'années d'expérience depuis : le master, la thèse
    - La situation professionnelle (exercice libéral, salarié du secteur libéral, salarié du secteur privé, cumul emploi retraite)
    - Ecole
    - Spécialité

Dynamique d'évolution de l'offre vétérinaire *Analyses de la Base permanente des équipements (2007-2013)*

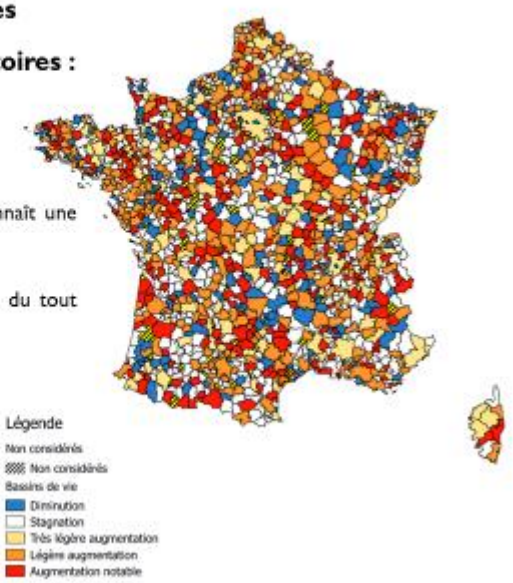
- Objectifs :
    - apporter des éléments de réflexion sur la notion de « désert vétérinaire »
    - identifier les facteurs jouant sur la dynamique d'évolution de l'offre vétérinaire
- Stage de Marie Hervé, étudiante en économie, en master 2 (avril-septembre 2015)

Méthodologie

1. Recherche et analyse bibliographiques :
    - Éléments de réflexion sur la notion de désert vétérinaire
    - Identification des indicateurs et critères permettant d'identifier ces zones
    - Identification des principaux facteurs susceptibles de jouer sur l'évolution du nombre de vétérinaires
2. Analyse statistique descriptive :
    - Essayer d'identifier les déserts vétérinaires et de les caractériser (démographie, type d'espace selon ZAUER, selon caractéristiques agricoles)
    - Analyser la dynamique démographique des vétérinaires au sein des différents espaces
3. Analyse économétrique :
    - Échelle : bassins de vie ou communes
    - Déterminants de l'apparition de déserts vétérinaires et/ou de la diminution du nombre de vétérinaires

Premiers éléments d'analyse

- **Une augmentation très inégale selon les territoires :**
  - + 22,3 % entre 2007 et 2013
  - 1 Bassin de vie sur cinq connaît une diminution
  - Parmi eux, 18 BV n'ont plus du tout de vétérinaires



Dynamique d'évolution selon le type de communes

Type d'espace (UU)	Ville-centre (4,1%)	Banlieue (12,8%)	Ville isolée (3,0%)	Ville rurale (80,0%)	Tous
Diminution	139 (9%)	193 (4%)	79 (8%)	203 (1%)	614 (2%)
Stagnation	979 (66%)	3939 (84%)	704 (67%)	28563 (97%)	34185 (93%)
- dont zero	*514 (34,5%)*	*3180 (67,9%)*	*353 (33,6%)*	*27965 (95,3%)*	*32012 (87,5%)*
Augmentation	372 (25%)	551 (12%)	269 (26%)	577 (2%)	1769 (5%)
Tous	1490 (100%)	4683 (100%)	1052 (100%)	29343 (100%)	36568 (100%)

Grands types de déterminants :

- Variables liées à l'activité professionnelle :
  - Demande : taille du cheptel, types d'élevages et d'exploitations
  - Infrastructures : distance à l'école vétérinaire
  - Environnement « concurrentiel »: nombre de vétérinaires présents, distance
- Variables liées à l'attractivité résidentielle :
  - Accessibilité et distance au pôle
  - Aménités naturelles : ensoleillement, littoral…
  - Biens publics locaux : école, équipements récréatifs et sportifs…

❖ Analyse comparée des politiques de santé animale. *Adrien Declas*

Introduction, méthodologie

- Présentation du projet.

Démarche d'analyse comparée de politiques publiques : 1ere phase de synthèse biblio (bases, sites UE, OIE, OCDE, ministères nationaux etc.), 2eme phase d'entretiens ciblés avec grille d'entretien et grille d'analyse, 3eme phase de synthèse

- 3 critères principaux d'analyse.

1) Caractéristiques du pays (densité de population, maillage territorial, signes de qualité)
2) Mode de formation des vétérinaires (adaptation/besoins, gestion entrée)
3) Gouvernance sanitaire (rapport public/privé, place intervention publique, degré centralisation)

- 5 pays pressentis : - Belgique
  - Canada
  - Finlande
  - Maroc
  - Pays-Bas

Belgique

- Caractéristiques pays.
  - Population urbaine : 98%
  - Forte immigration Européenne
  - Population active agricole : 1%
- Formation vétérinaire.
  - 4 facultés.
  - Durée d'études : 6 ans en suivant le processus de Bologne.
  - **Pas de numérus clausus.**
- Gouvernance sanitaire.
  - Maillage territorial : pénurie vétérinaires en zone rurale.
  - 4000 vétos praticiens agrées sous certification.
  - Missions relatives aux maladies réglementées. Exécution des programmes sanitaires obligatoires.
  - Organisme financier : Fonds sanitaire.

Canada

- Caractéristiques pays.
  - Population urbaine : 82%
  - **Population inégalement répartie sur le territoire.**
  - Population active agricole : 2,1%
- Formation vétérinaire.
  - 5 écoles vétérinaires.
  - Durée d'études : 5 ans.
  - Admission sur dossier et examen à l'entrée. Obligation d'être canadien.

- Gouvernance sanitaire.
    - Maillage territorial : Pénurie de vétérinaires en zone rurale.
    - Présence importante du Lobbying.
    - **Politiques d'augmentation de la capacité de formation dans les écoles inefficaces pour pallier la pénurie en zone rurale**.
    - Préconisations: incitations financières + modèle d'ingénierie d'éducation avec plus de spécialisation.

Finlande

- Caractéristiques pays.
    - Population urbaine : 84%
    - Dépeuplement de la population du Nord du pays.
    - Population active agricole : 4,1% (en baisse constante depuis 1980).
    - Formation vétérinaire.
    - 1 école vétérinaire à Helsinki.
    - Durée d'études : 6 ans en suivant le processus de Bologne.
    - Admission sur dossier et examen à l'entrée identique à ceux de médecine.
- Gouvernance sanitaire.
    - Maillage territorial : Pas de pénurie vétérinaire en zone rurale.
    - **Politique d'aide d'Etat** (partenariat secteur public-privé).
    - Contrôle aux frontières et services aux populations du Nord.

Maroc

- Caractéristiques pays.
    - Population urbaine : 60%
    - Population inégalement répartie (1/3 dans l'axe Casablanca/Kénitra).
    - Population active agricole : 39%
- Formation vétérinaire.
    - 1 école vétérinaire à Rabat.
    - Durée d'études : 6 ans.
    - Admission : Année commune entre toutes les filières de l'agriculture puis sélection des 50 meilleurs.
- Gouvernance sanitaire.
    - Maillage territorial : Pénurie vétérinaire partielle en zone rurale.
    - **Organisation vétérinaire calquée sur le modèle français.** (Mandat sanitaire)
    - 140 marchés de bétail et sites d'abattages contrôlés par des vétérinaires officiels.
    - Problème principal : Manque d'effectif et contrôles pas toujours effectués.
    - Mise en place du programme « Maroc Vert »

Pays-Bas

- Caractéristiques pays.
    - Population urbaine : 90%
    - Population active agricole : 3%
- Formation vétérinaire.
    - 1 école vétérinaire à Ultrecht.
    - Durée d'études : 6 ans en suivant le processus de Bologne.
    - Admission : Diplôme de fin d'études secondaires avec prise en compte des notes scientifiques.
    - Spécificité : **Quota à l'entrée de 50 places pour la médecine rurale.**
- Gouvernance sanitaire.
    - Maillage territorial : à définir.
    - 2000 vétérinaires dont 1900 privés (95%).
    - Missions de contrôles des maladies contagieuses.
    - Actions d'épidémiosurveillance active et passive sous forme contractuelle

Conclusion / Discussion

- Il serait proposé de retenir 3 pays:
    - Belgique
    - Canada
    - Finlande
- Pourquoi?
    - Absence de numérus clausus en Belgique.
    - Politiques mises en place au Canada pour pallier le manque de vétérinaires en zone rurale.
    - Maintien d'un maillage territorial efficace en Finlande.
- Quels objectifs?
    - Mise en place d'entretiens ciblés avec grille d'entretien et grille d'analyse afin de mieux comprendre ces caractéristiques et voir si elles seraient applicables ou non pour le cas français.

Sources mobilisées :

- europa.eu
- ec.europa.eu
- oecd.org
- oie.int + entretien téléphonique
- Sites ministériels des différents pays (agriculture, développement durable, santé)
- Sites de recherche : Google Scholar, Scopus, WOS, Persée.

4) Réflexion sur les résultats marquants de VeTerrA

Du côté du monde vétérinaire

Il faut faire attention dans l'exercice de comparaison des politiques de santé animale en Europe de ne pas se faire leurrer par la communication autour de celle-ci…Il y a une différence entre l'affichage et la réalité.

Cela nous montre qu'il y a des pays qui forment les vétérinaires (comme la France) et d'autres qui les accueillent… Pourquoi ?

Que ce soit du côté du monde vétérinaire ou de la recherche, il y a eu une demande d'explicitation de la question des phénomènes de désertification…

Comment peut-on qualifier la présence de vétérinaires sur un territoire ? Trouver les critères qui nous permettraient de définir si un territoire a un déficit de vétérinaires et que cela pose problème… Quels sont les besoins ?

Il pourrait être intéressant :

- d'avoir un focus sur la spécialisation en bovin lait ou viande des vétérinaires (qui sont les filières dominantes en Auvergne).
- d'avoir une vision dynamique de la présence ou non de vétérinaires sur un territoire. A-t-on des données sur des années antérieures ?

Quels sont les critères d'installation dans le monde rural ? Peut-on influencer ou du moins sensibiliser à l'installation pendant le cursus ?

Dans l'expression des besoins, quelle place pour les politiques publiques ? On remarque une réciprocité des attentismes. Comment fait-on sur les territoires pour faire venir des vétérinaires ? Souvent, ils ne veulent pas être seuls…

- Offrir aux étudiants de vrais éléments de choix : les sensibiliser au fait qu'exercer en rurale ne se résume pas à des soins aux animaux… il y a du préventif, il y a des relations avec les éleveurs, on peut mettre en place des prestations de conseil, par exemple sur le bien-être, le confort des animaux… Du côté de la formation des éleveurs, il y a sans doute aussi un travail de sensibilisation à faire sur le rôle et la place du vétérinaire.

- Il n'y a pas de fatalisme. Comparaison importante avec d'autres pays pour voir et lutter contre les discours trop alarmistes. Le travail de cartographie est important pour objectiver le problème.

On note que quelques stéréotypes tombent (il y a une féminisation du métier, on pensait que le ministère voulait contrôler, si on laisse faire les éleveurs se débrouilleront…)

Sur certains territoires, il semblerait qu'il y ait un cumul de problèmes et c'est peut-être là qu'il faut s'inquiéter…

5) Quelques informations pour la suite du projet VeTerrA

Le 24 septembre 2015 sur le Campus Agronomique de VetAgro Sup, **les résultats du projet VeTerrA** seront présentés et discutés tout au long de la journée.

La fin du projet VeTerrA est prévue le 16 décembre 2015.

Le projet VeTerrA est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.